



## NUIT D'ÉTÉ

Chaleur des douces soirées d'été, rougoisement du soleil couchant.  
Envoûtante et apaisante, la toile happe le regard du spectateur,  
pris dans cette nature luxuriante.

# Au-dessus de la canopée, la pureté de la nature

*L'artiste-peintre bordelais Pierre Guillonnet explore, au travers de la réinterprétation d'un motif floral inspiré par l'univers Art déco, une nature libre, sauvage, émouvante et tout en délicatesse. Nous l'avons rencontré à l'occasion de son exposition à l'Esquisse Project au Bouscat, près de Bordeaux.*

**Vous avez 26 ans et êtes ingénieur de formation.**

**Quand avez-vous commencé à peindre ?**

J'ai toujours dessiné sur des coins de cahier, mais n'ai jamais pris de cours de dessin. On m'avait conseillé de faire les Beaux-Arts, mais je n'avais pas envie de brider ma manière de faire et de penser. J'admirais ce motif art floral, que l'on retrouve sur de nombreux bas-reliefs à Bordeaux, dans des publicités, et même dans le monde du tatouage. En le griffonnant sans cesse, j'ai fini par me l'approprier ; je l'ai personnalisé puis enrichi à ma manière. À l'époque, j'étais encore en prépa d'école d'ingénieurs, j'ai acheté une grande toile, des Posca, et voilà, ma première toile était née... J'ai ensuite décidé de passer à l'acrylique et aux pinceaux pour enrichir ma palette de couleurs. Le premier confinement, pour moi, a été une vraie chance : je peignais 14 à 15 heures par jour, à en faire exploser ma palette de couleurs ! Elle s'est complètement libérée.

**Vous travaillez dans l'agroalimentaire, vous avez commencé à dessiner ce motif floral quand vous étiez très jeune. Entretenez-vous déjà un rapport fort avec la nature ?**

Oui, j'ai toujours aimé la nature quand j'étais petit. J'étais passionné par les insectes. J'ai eu la chance de voyager. Entre mes voyages, je regardais aussi beaucoup de documentaires. C'est une source d'inspiration qui est pour moi intarissable. Le monde est une création magnifique et j'essaie de lui rendre hommage du mieux que je peux. J'ai d'ailleurs commencé à travailler sur de nouveaux motifs d'animaux tropicaux, les dendrobates d'Amérique du Sud. Dans les forêts tropicales, on trouve des grenouilles rouges, bleues, jaunes, c'est merveilleux, on n'est jamais lassé de la nature.

**Les fleurs sont votre première source d'inspiration ?**

Oui, j'aime beaucoup les fleurs ; j'aurais même pu être fleuriste ! Elles ont quelque chose de très poétique et éveillent de nombreux sens. J'aime beaucoup aller chez le fleuriste composer mes bouquets. Elles apportent une vraie gaieté, je pense. Dans mes peintures, c'est le bouton de rose qui revient souvent, ou le motif de pivoine, des lys de temps en temps.

**La création est véritablement au cœur de votre vie...**

C'est un besoin existentiel, je pense. Je ne peux pas ne pas créer. J'ai besoin d'exprimer, de transmettre des émotions. J'essaie constamment de tendre vers le Beau. Il n'y a pas nécessairement de message. Je ne pense pas au sens. Je pense que l'art est un partage d'émotions avant tout. Si vous avez besoin de dix pages de texte pour expliquer le sens d'une œuvre, pour moi, c'est que quelque chose ne passe pas.

**Dans vos feuillages denses et luxuriants, vous essayez de retranscrire cette magnificence. Votre peinture a-t-elle un côté spirituel ?**

Oui, je pense. C'est une sorte de prière silencieuse. Aujourd'hui notre terre est souillée, détruite ou polluée. On a en tête les images du mont Everest, les campements où s'entassent les déchets. J'essaie de remettre la beauté de la nature dans notre quotidien, de réinventer ses couleurs chatoyantes dans un monde qui tend vers le gris. J'ai lu une étude qui expliquait que le quotidien devient de plus en plus gris : les voitures, les bâtiments, les vêtements, tout tend vers un gris-blanc taupe. Même dans l'architecture, tout devient très fade, très discret, un design très neutre.

**Utilisez-vous d'autres supports que la toile ?**

Oui ! J'ai fait quelques skateboards à la demande d'un ami. J'ai peint une collection de vaisselle de Limoges. J'aime l'idée de mélanger les savoir-faire. J'ai créé deux collections, 5 modèles d'assiettes plats et 4 pour les desserts. Mon travail évolue tous

*« Le monde est une création magnifique et j'essaie de lui rendre hommage du mieux que je peux. »*



## GENÈSE

Pierre Guillonnetrouve dans cette forêt primaire immaculée, dense et sauvage un espace de liberté et d'évasion. Son mot d'ordre : ne pas contraindre la nature.



les jours. Chaque nouvelle idée est un pas en avant. Je conçois actuellement des séries d'impressions sur plexiglas, en forme de tunnel avec des effets de perspective.

### **Votre formation d'ingénieur vous aide-t-elle à penser à de nouveaux matériaux ?**

Oui, en effet, mais elle me donne surtout une certaine rigueur dans mon travail. Je m'impose un rythme de travail un peu cartésien ! Je fais en sorte de rationaliser les choses et de peindre chaque jour ou presque. L'inspiration n'est pas toujours là à 100 %. C'est évident, on ne peut pas toujours être inspiré, surtout sur les grands formats, qui demandent près de 400 heures de travail, mais il faut continuer et se laisser porter ensuite. Et envisager que ce n'est plus un simple loisir mais un travail, qui demande de l'effort et de la discipline. Parfois le travail piétine, je suis mécontent du résultat, mais au fur et à mesure, j'apprivoise l'œuvre et l'œuvre m'apprivoise aussi. Si j'estime qu'elle n'est pas belle, elle sera recouverte de toute façon.

### **Et cela arrive que vous recouvriez vos toiles ?**

Oui, je recommence complètement ! C'était Soulages qui disait : « Si je n'estime pas l'œuvre digne d'exister, elle sera détruite. » Je pense que c'est important d'avoir une certaine exigence sur son travail, de ne pas faire par défaut.

*« Je pense que l'art est d'abord un partage d'émotions. »*



## L'ORIFLAMME

La chaleur de l'or et l'incandescence du rouge profond invitent au voyage. Tous les sens sont convoqués, et le regard, ébloui.



## NUIT D'ÉTÉ AU JARDIN DE MAJORELLE

Une promenade dans l'un des plus beaux jardins du monde. Entre étonnement et contemplation, l'esprit s'évade.



### Vous disiez que vous avez fait évoluer votre technique...

Oui. J'ai d'abord commencé avec des Posca. Les Posca jouissent d'une grande notoriété, notamment chez les jeunes. Je me suis orienté vers eux tout naturellement, mais je me suis rendu compte que je n'avais pas une palette très développée. J'avais quatre nuances de vert, une nuance de rouge. D'un point de vue technique, le Posca est très liquide. Ce sont des pigments avec de l'eau et j'ai eu de mauvaises expériences, notamment sur des objets. Les Posca dégorgeaient, la peinture avait coulé. J'avais besoin de quelque chose de plus stable. Je me suis orienté vers l'acrylique parce que j'ai besoin d'un contraste fort. Je n'ai pas besoin de l'huile, avec laquelle on va pouvoir retravailler sur des dégradés très doux. Moi j'ai besoin que ça contraste vite et fort. Je suis alors passé au pinceau, qui a été toute une aventure à maîtriser ! Au début, je travaillais sur des palettes et maintenant je ne travaille qu'avec des pots pour pouvoir doser directement. J'apprends petit à petit, je garde les marqueurs pour faire mes traits car je n'aurais pas la même technicité au pinceau. Et cela fonctionne très bien finalement. J'utilise une marque allemande d'acrylique qui s'appelle Molotow, avec des marqueurs assez géniaux puis que vous avez des marqueurs vides, des recharges vides, vous pouvez faire des mélanges. Je peux maintenant créer mes peintures. C'est très agréable.

### Y a-t-il des artistes qui vous inspirent ?

Oui. Pierre Soulages particulièrement, par sa quête de liberté, notamment dans les formats. C'est une de ses interviews qui m'a poussé à tendre mes toiles moi-même. Claude Monet est aussi l'un des rares artistes qui m'animent. Je suis quelqu'un de plus auditif dans ma manière de fonctionner : je retiens ce qu'on me lit mais pas forcément ce que je lis. Je suis donc beaucoup plus touché par la musique, mais je me rappelle que lors d'une exposition à l'Institut Vuitton où il y avait beaucoup de monde, dès que j'ai posé les yeux sur un tableau de Monet, c'était comme si tout avait disparu autour. C'était incroyable, c'était une sérénité unique.

## FEUILLAGES ET DENTELLE

Le travail de Pierre Guillonnet est composé de deux grandes familles : sur **la dentelle**, le fond est uni ou dégradé et le motif va venir s'y poser en dentelle.

**Le feuillage**, lui, est beaucoup plus fourni. On retrouve la même base florale mais chaque élément a une couleur différente. C'est beaucoup plus contrasté, pigmenté avec des petites taches de couleurs qui rappellent les arbres quand il y a les nouvelles fleurs, les nouvelles feuilles qui arrivent, parfois un peu plus vertes ou un peu plus claires.